Treizième Année Janvier 1909 Nouvelle Série N° 39

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

1909

LE *VOILE D'ISIS*

A SES ABONNÉS ET LECTEURS

A nos abonnés

Nous avons l'honneur de vous informer que votre abonnement au Voile d'Isis *expire avec la nouvelle année.*

Espérant toujours vous compter au nombre, toujours croissant, de nos abonnés, nous vous prions de nous adresser le montant de l'abonnement, car nous ne recouvrons pas par la poste.

Envoyez bons et mandats-poste au nom de M. P. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris (V^e^)

AVIATION ET LUCIDITÉ

A la suite de la proposition publiée dans notre numéro de novembre par M. Albert Jounet nous avons reçu d'intéressantes communications. Nous lais-

sons M. Jounet en rendre compte et y répondre lui-même.

LE VOILE D'ISIS

« L'article intitulé *Aviation et Lucidité* de M. Jounet m'intéresse beaucoup et permettez-moi de faire une proposition.

« Je suis un peu magnétiseur et, en même temps, mécanicien praticien. Ne pensez-vous pas, cher Monsieur, qu'on pourrait avoir des succès si l'on prenait, comme médium, un magnétiseur environné de son fluide magnétique et qui serait de plus mécanicien et si on lui donnait, comme magnétiseur, un ingénieur mécanicien ?

« Je ne crois pas qu'on arriverait avec un sujet qui ne connaîtrait pas les notions mécaniques parce que, souvent, dans ces questions, une petite chose qui reste cachée à la voyance du sujet peut faire échouer tout. »

Ici M. G... aborde des détails techniques dont la publication serait prématurée. Il se déclare, en terminant, prêt à servir de médium.

Je le remercie chaleureusement de cette offre dévouée. Et, puisqu'il habite à North Carrytown, New-York, aux Etats-Unis, je prie les ingénieurs, lecteurs du *Voile d'Isis*, qui habiteraient la même contrée et seraient disposés à coopérer à des expériences de lucidité relative à l'aviation de se faire connaître afin que je les mette en rapport avec M. G... (Adresser les lettres à M. Paul Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris.)

Voici une autre approbation envoyée à cette Revue par Mme Firmin, qui habite l'Angleterre :

Je suis tout à fait de l'avis de M. Albert Jounet, émis dans son « *Aviation et Lucidité* », même depuis longtemps me suis-je attendue à un article pareil au sien.

Certainement qu'on pourrait étudier — et même avec facilité — dans les clichés astraux les détails les plus minutieux de la construction des aéroplanes des habitants de la vieille Atlantis. Je dis, avec assez de facilité quant à l'étude des détails, car ces aéroplanes, etc., ont dû être gigantesques, vu la très haute taille des hommes qui s'en servirent, non seulement pour le trajet, mais surtout pour livrer bataille à leurs ennemis en plein air.

Le succès d'une pareille investigation, comme dit M. Jounet, donnerait une bien grande impulsion aux études psychiques, et ce succès ne peut être mis en doute, pourvu toutefois qu'on puisse trouver des sujets assez *lucides* et intelligents pour tenter l'entreprise.

Comme on le voit, Mme Firmin préconise une méthode qui diffère de celle adoptée par M. S. Notre distinguée correspondante voudrait diriger la lucidité non vers la mécanique moderne mais vers les clichés astraux des navires aériens que certains occultistes pensent avoir été en usage dans des civilisations primitives. Cet ordre d'expériences est parfaitement légitime. Je n'exclus, de la recherche que je propose, aucune orientation, aucune méthode. Je prie donc Mme Firmin de vouloir bien indiquer au *Voile d'Isis* des sujets ou médiums anglais qu'elles aurait disposés à concourir à ses évocations du passé mystérieux.

Dans les tentatives de lucidité, orientée ou vers la science actuelle ou vers les traditions antiques, on pourrait essayer, parallèlement aux expériences de magnétisation directe et en présence, des magnétisations à distance. Par exemple un sujet concentrerait tous les jours, à la même heure, sa pensée sur l'aviation. *A l'insu* du sujet un magnétiseur l'aiderait, à distance, de son effort, pendant cette heure mais à certains jours choisis arbitrairement. Il serait aisé de contrôler si les intuitions du sujet se montreraient plus justes avec ou sans le concours à distance du magnétiseur.

On pourrait encore, les autres conditions restant pareilles, substituer à l'action d'un magnétiseur isolé, celle de « chaînes » invisibles, convergente, je veux dire simultanée, sur le sujet, des efforts, à distance, de nombreux magnétiseurs.

On pourrait, enfin, au point de vue immortaliste, essayer si l'appel à des âmes s'étant occupées d'aviation pendant leur vie terrestre augmenterait la lucidité du médium : Par exemple un appel intérieur prolongé à Lilienthal, le fameux aviateur, mort victime de ses expériences, ou, pour remonter vers un chercheur plus lointain, à Léonard de Vinci, qui étudia passionnément l'aviation théorique.

ALBERT JOUNET

Le Tarot divinatoire

Les chercheurs contemporains s'occupant d'occultisme affectent un certain mépris pour les arts divinatoires.

Cependant l'étude des tempéraments ouvre la voie à de bien précises découvertes médicales, la chiromancie donne des aperçus remarquables sur la physiologie du nerf grand sympathique qui préside à la constriction des traits gravés dans la peau ; mais il n'est pas de source de recherches plus féconde que l'étude des Tarots.

Tarot, Thorat Rota, Athor, cet ensemble de lames et de nombres est sans doute un des plus purs chefs-d'œuvre de l'Initiation antique et son étude a tenté bien des chercheurs.

Nous avons eu la chance, il y a plus de vingt ans, de retrouver la clef générale de construction du Tarot telle qu'elle était indiquée par Guillaume Postel et Eliphas Lévi, qui n'en avaient pas donné la construction. Cette construction, nous l'avons déterminée et de telle façon qu'elle répond, d'une part, intégralement au dessin de Postel, et qu'elle s'applique ensuite aux Arcanes Mineurs.

Et c'est ici qu'il faut faire une remarque capitale. La plupart des écrivains occultistes modernes qui se sont occupés du Tarot, manifestent un amour intensif pour l'étude des Arcanes Majeurs et un mépris non moins intensif pour les recherches concernant les Arcanes Mineurs, d'où sont issus nos jeux de cartes.

Il y a même une foule de faux systèmes d'explication du Tarot basés sur les seuls 22 Arcanes Majeurs sans tenir compte des 56 Arcanes Mineurs. C'est simplement enfantin. Le Tarot est un Tout merveilleux et le système qui s'applique au Corps, doit s'appliquer à la Tête et réciproquement.

Rappelons-nous donc que les Arcanes Mineurs sont de la plus haute importance dans l'*Etude du Tarot* comme les Maisons sont capables dans l'étude de l'Astrologie.

Tout système physique de consultation de l'Invisible dans l'Antiquité se composait en effet de deux parties : une partie fixe, généralement numérale ou hiéroglyphique (souvent les deux) et une partie mobile souvent hiéroglyphique et numérale.

En Astrologie la partie fixe est indiquée par le Zodiaque et les Maisons, et la partie mobile, par les Planètes et leurs aspects. Des Nombres étaient attachés à chaque section, et leurs combinaisons par addition ou soustraction selon les aspects donnaient la base de cette Onomancie Astrologique, aujourd'hui presque entièrement perdue.

Le vulgaire jeu de l'oie est une adaptation du Tarot dans laquelle la partie fixe est formée de nombres et d'hiéroglyphes sur lesquels viennent rouler les nombres mobiles produits par les dés.

Dans le Tarot la partie fixe est indiquée par les quatre séries de chacune 14 Arcanes Mineurs (4 figures, Roi, Dame, Cavalier, Valet, qui sont la représentation des Majeurs dans les Mineurs) et 10 nombres allant de l'As au dix pour chaque couleur.

Le Tarot est susceptible d'une foule d'applications, et il permet de résoudre comme l'Ars Magna de Raymond Lulle, qui en est une adaptation, les plus grands problèmes de la philosophie. Mais ce n'est pas là le côté qui intéresse les femmes curieuses. Le Tarot permet de déterminer certaines lois du hasard qui le rendent applicable à la divination. On peut « tirer les cartes » avec le Tarot !

Etudier le tirage des cartes pour un écrivain prétendu sérieux ! Quelle horreur. Aucune étude n'est une horreur, et nous avons appris bien des choses curieuses en étudiant le Tarot divinatoire. De plus, nous avons aussi fait quelques découvertes qui vont permettre beaucoup de précision dans le maniement du Tarot. C'est ainsi que parcourant la carrière illustrée par Etteila, chercheur méconnu, et par M[lle] Lenormand, voyante de génie, nous avons pu déterminer le Temps attribué par l'antique Egypte à chaque lame, ce qui per-

mettra dorénavant à la bonne tireuse de cartes de dire à quelle heure de quel jour il y a possibilité que le bel homme brun rencontre à la nuit, sans un retard, la jolie veuve blonde, et je vous assure qu'il n'était pas facile de trouver de la précision dans ce labyrinthe de l'imprécis. Et c'est justement là le rôle des Arcanes Majeurs dans le Tarot. Aux données générales des Arcanes Majeurs, les Arcanes Mineurs viennent apporter la fixité et la notion du temps. C'était là leur rôle dans l'enseignement antique de l'Astrologie, c'est là leur rôle dans le Tarot divinatoire. On peut encore ajouter plus de sens précis par l'emploi d'une table numérale astrologique dont nous parlerons ultérieurement.

PAPUS

Les Pierres de Serpent

Il y a des superstitions très vivaces, indéracinables dans l'esprit populaire, l'une d'elles c'est la Pierre de Serpent qui date de la mythologie Gauloise au moins, si même elle ne remonte pas plus haut (1).

Nous savons que comme marque de dignité, les Druides portaient au cou *anguinum Ovum* (2) ; c'était une boule ovale de *cristal de roche*, que le vulgaire supposait provenir de la bave des serpents.

En Angleterre, dans les Cornouailles, dans le pays de Galles, dans les montagnes de l'Ecosse, les paysans attribuent à certaines boules de verres, qu'ils portent attachées à leur cou et dénomment *Pierres de Serpent*, des vertus particulières.

Nous savons également que nos Bretons modernes ont une superstition analogue, nous nous en sommes convaincus, par diverses enquêtes que nous avons faites à diverses époques, dans le pays breton.

Un de nos amis, qui habite Locmariaker, coin de la Bretagne bretonnante, bien connu des Archéologues, nous a appris que les habitants de sa région ont des croyances analogues à celles de leurs frères de la Grande-Bretagne.

On trouve souvent dans le sol du pays des perles de forme ovoïde de différentes matières, notamment en jadéïte, en agate et en *cristal de roche*. On a fouillé devant nous, il y a de cela bien des années, un dolmen à Ruthual et nous y avons vu sortir un morceau de quartz d'un fort beau blanc, d'un poli remarquable et dont la grosseur et la forme étaient celles d'un œuf d'oie. Ajoutons que dans ce pays, quand une pierre est brillante on la dénomme *lagad emaer*, terme breton, qui signifie œil de serpent.

On voit donc apparaître ici le nom du reptile, il s'agit aussi d'une pierre ayant la forme d'un œuf.

Nous dirons pour ceux de nos lecteurs qui l'ignoreraient qu'à Locmariaker et dans les environs, on a trouvé fort souvent des colliers, dont l'âge sans doute diffère, mais qui tous en général remontent à une haute antiquité. Beaucoup de ces objets sont allés enrichir le musée de Vannes et d'autres villes bretonnes ; mais un certain nombre de ces objets *fatidiques*, comme nous l'allons voir, est resté entre les mains des habitants, surtout des paysans. Dans bien des familles, du reste, on les conserve tels qu'on les a retirés de la terre. Dans d'autres, on les a recomposés en employant des éléments divers, mais toujours fournis par les fouilles des monuments celtiques ou druidiques (1).

J'ai à peine besoin de rappeler que ces objets sont formés en majeure par-

1. Ceci est extrait d'un volume sous presse *Bélisama* ou *l'Occultisme celtique*, qui complète la trilogie occultique; avec ISIS DÉVOILÉE ou *l'Occultisme de l'antique Egypte* ; 1 vol., in-12, Paris. H. Chacornac. — ADDHA-NARI ou *l'Occultisme dans l'Inde antique*, un vol. in-12, Paris, H. Chacornac.

2. Cf. Au sujet de l'œuf de serpent ; DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE L'ARCHÉOLOGIE *et des antiquités chez les divers peuples*, vol. 1 in-12, Paris. Firmin-Didot.

1. Au sujet des monuments celtiques, cf. *Dictionnaire raisonné d'Architecture*, 4 vol. in-8° jésus ornés de 4.000 bois dans le texte et de planches noires et de chromos.

tie de grains d'ambre parfois de la grosseur d'un œuf de pigeon, de quelques pendeloques en calaïs provenant de dolmens, de grains d'agate et de verroteries. Le tout est connu dans le pays sous le nom de *perennen,* qui signifie gemmes.

Parfois une cyprée est suspendue au milieu du collier. Quoique cette espèce de coquillages soit fort répandue sur les côtes bretonnes, ce n'est point à nos mers que l'on demande celle que l'on emploie dans les curieuses parures qui nous occupent.

Elles sont beaucoup plus grosses, nous en reparlerons un peu plus loin. Ces colliers se transmettent de père en fils. On les passe au cou des enfants pour les guérir des maux de gorge, et surtout des engorgements ganglionnaires, que l'on dénomme en breton *Drouk ar Roué*, c'est-à-dire *mal du roi.*

Nous avons souvent remarqué que dans ces colliers il y a toujours un ou plusieurs grains de cristal (petit œuf de serpent). Il semblerait donc qu'encore de nos jours les Bretons accordent à cette matière une plus grande efficacité qu'à toutes les autres. Il me paraît bien difficile qu'on ne soit pas frappé par cette circonstance ; elle corrobore, en tous cas, les superstitions galloises et écossaises à ce sujet.

Nous devons encore observer, que les *perrenneu* des colliers, pour amener la guérison des malades, doivent être en nombre impair, serait-ce pour justifier le « *Numero Deus impare gaudet* » ?

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il faut qu'il y en ait sept ou neuf !

En occultisme, nous connaissons la valeur respective du septenaire et du nonaire, qui expliquent fort bien le choix des chiffres 7 et 9, qui sont invariables.

Il se présente maintenant une question à l'esprit : D'où a-t-on tiré tout le cristal qui a servi à façonner tant de perles ? Nous dirons, c'est le pays lui-même !... Et, bien que nous ne connaissions pas assez le littoral breton pour déterminer positivement les endroits où se trouve cette matière, nous dirons cependant que dans l'intérieur même de la Bretagne celle-ci n'est pas rare !...

On en trouve notamment à Corlay et à Saint-Martin-de-Prés, deux localités des Côtes-du-Nord, elle y est même assez abondante et l'on ne cherche pas à en tirer parti ; on doit aussi, nous le supposons du moins, en trouver dans nombre de roches avoisinant la mer.

Il y aurait bien des choses à dire sur ces colliers, que bien des archéologues, le Dr Closmadeuc entre autres ont étudié, mais nous n'y insisterons pas, nous ne mentionnerons que le détail qui suit : c'est que les paysannes suspendent encore parfois à leurs chapelets, sans doute en guise d'amulettes, des grains de colliers, suite sans doute d'une superstition populaire vivace, chez les Bretons.

Voici quelques prix, qui feront mieux comprendre que de longs raisonnements le haut prix que peut atteindre ce genre de perles, qui font le sujet de notre étude.

On a cité dans un congrès archéologique à Morlaix, je crois, ou à Saint-Pol-de-Léon, je ne sais pas au juste, qu'un paysan avait acquis au prix d'un *journal de terre*, c'est-à-dire d'un demi-hectare de terre de bonne qualité deux ou trois perles, auxquelles on avait reconnu par tradition, *des propriétés merveilleuses.*

On pourrait supposer que notre paysan était légèrement toqué ; on se tromperait, notre homme avait fait une excellente opération ; car il louait et loue peut-être encore, les précieux grains aux gens qui sont malades et qui souvent viennent de fort loin, lui louer ses perles, et cela au prix de 20 francs l'une.

Voici comment ses clients opèrent avec ces talismans. Ils le font bouillir dans du vinaigre avec lequel, on prépare un médicament infaillible pour diverses affections.

Un autre paysan, avons-nous appris lors du même congrès, avait échangé une excellente paire de bœufs contre des perles du même genre.

E. Bosc

Marche de la Destinée

(*Suite*)

Il y a eu erreur d'imprimerie dans le numéro de décembre page 182, au premier type de mains élémentaires ou mains utiles — c'est le type le plus *bas* de la mentalité, et non pas le plus *beau*.

Mains carrées avec nœuds aux doigts

Ce type se trouve généralement avec de longs doigts, et donne tout dans l'amour des détails de la construction, bâtir des plans dans toutes les connaissances possibles ; ils ne peuvent pas produire de grandes inventions ; mais ils font de bons architectes, calculateurs, et peuvent s'appliquer dans les travaux de la médecine, dans toutes les espèces, ils peuvent choisir une spécialité, ils adorent les détails et possèdent particulièrement la perfection dans les études.

Les mains carrées avec doigts spatulés

Ces mains sont pour l'invention ; mais toujours en première ligne dans le genre pratique, une telle main dirige un homme dans les inventions, mais toujours dans un plan praticable, ils pensent utilement, soit instrument, boussole et article de famille, ils sont très bons ingénieurs. Les plus beaux travaux mécaniques dans presque chaque espèce ont été faits par les gens à mains carrées et doigts spatulés.

Mains carrées avec doigts coniques on peut y comprendre aussi mains philosophiques

Il paraît étrange que l'on puisse dire que la composition musicale vienne de la logique raisonnable, et qu'un peu de considération montre que c'est non seulement le cas mais qu'il y a de la logique et de la raison aussi. En premier cas la main carrée est plus la main des études, elle donne plus le pouvoir de l'application et de continuels efforts, avec les doigts coniques cela donne l'intuitivité et les facultés inspiratives ; la composition musicale imaginative ou inspirée, qu'elle soit dans l'idée, n'est certainement pas sans étude en dehors de son caractère.

Si nous considérons un moment les qualités du cerveau avec les dispositions qui lui sont absolument nécessaires, nous comprenons plus clairement que, plus la main est merveilleusement douée et balancée entre inspiration et la nature imaginative, plus sont enchaînées ces qualités dans la contemplation, pour créer un esprit solide méthodique, pouvant procéder à la fondation de ces connaissances sans contre-balancer avec l'harmonie, qu'on en peut toucher. Les recherches dans le monde de l'inconnu et de la pensée ouvrent la porte de l'imagination et de l'idéalisme.

Après avoir étudié la main des gens musiciens (mains coniques) on trouve que leurs règles sont invariables.

Les gens s'appliquant à la littérature ont les mêmes dispositions.

Il est reconnu que l'homme ou la femme menant une vie artistique ou littéraire possède plus communément la main appelée conique ou artistique ; mais la plus grande observation des gens aux mains coniques et artistiques, est que s'ils ne sont pas artistes, ils sont habiles dans l'appréciation des œuvres artistiques, ils prennent les idées avant que le monde ou même les maîtres les aient conçues.

Un homme peut avoir un esprit très artistique avec une main conique, il est suffisant que sa nature possède le goût du beau.

C'est la fleur qui a le pouvoir de donner le parfum, et son parfum vient d'elle-même et non de la terre.

Il est reconnu que les mains carrées ont le plus de pouvoir et les plus grands avantages du genre humain.

Les mains carrées aux doigts psychiques

Les mains carrées avec les doigts purement psychiques se rencontrent rarement ; mais en comparant on a vu souvent dans la forme de la paume carrée, les longues pointes des doigts, et longs ongles, de telles formations sont les gens

qui perçoivent bien, agissent bien ; et font dépendre tout de chaque mode et caprice, un artiste avec un tel type peut avoir en étude de peinture un talent indéfini, c'est pourquoi dans ces types un homme peut remplir un office dans un plan indéfinissable, c'est qu'un tel type est extrêmement en opposition, et chacun d'eux différemment possède une nature dont les contradictions se succèdent toujours.

Les mains carrées avec doigts mixtes

Ce genre de type se voit plus souvent chez les hommes que chez les femmes, et consiste en ce que les doigts sont différents, de telles mains sont souples, se replient en arrière, et se joignent dans le milieu, le premier doigt est généralement pointu, et la main indique une grande versatilité d'idées ; un tel homme est rempli d'aspirations, il peut être logique et très scientifique, il peut approfondir les idées les plus imaginatives et les plus pratiques. Il discute tous les sujets et les plus grandes causes ; mais il persévère dans ses desseins, et veut d'une manière extraordinaire et toujours s'élever dans un grand pouvoir de succès.

La main élémentaire et la main carrée et ses subdivisions sont alors suffisamment expliquées, il reste à donner plus détaillé les cinq types suivants :

Mains stapulées ;
Mains philosophiques avec nœuds ;
Mains coniques ;
Mains psychiques ;
Mains mixtes.

SYLVIA DE IMLACK

(A suivre.)

LE PLAN ASTRAL
(*Suite*)

LES SOUS-EGGRÉGORES
(*Suite*)

Nous ne nous étendrons pas davantage sur un sujet qui nous entraînerait à expliquer les pratiques employées pour arriver à capter ces forces collectives. Tel n'est pas ici notre but. Les traités de magie pratique écrits avec un esprit éclairé comme celui d'Eliphas Lévi, de Papus, de Piobb, renseigneront le lecteur sur ce délicat sujet.

Dans notre prochain article nous continuerons notre étude des êtres de l'astral en disant quelques mots sur la deuxième catégorie de la première classe de ces êtres : L'homme réintégré. 1° Les Messies.

SON ETNOGRAPHIE

L'Homme réintégré (1). Les Messies

L'homme réintégré, après les Génies Planétaires des deux premiers mondes de la Kabbale (2), dont il est une cellule appartenant à la plus haute classe d'entités qui existent sur le plan spirituel de l'Univers. Il est inutile de dire cependant que la spiritualité de ces entités varie, suivant les degrés de leur évolution, à l'infini, de même que, parmi le règne hominal, il y a un nombre considérable de stades psychiques depuis les derniers représentants de la race rouge et noire jusqu'aux génies de notre humanité.

Mais quel que soit le degré évolutif atteint par l'homme réintégré, celui-ci est toujours obtenu, par l'exercice de sa haute spiritualité, le droit d'échapper à la loi des réincarnations dans la matière.

La classe des hommes réintégrés est fort vaste, nous venons de le dire, mais nous pouvons la diviser en trois groupes généraux : 1° les Messies ; 2° les Adeptes ; 3° les Maîtres.

Qu'est-ce qu'un Messie ? Chaque école de la Science Occulte en donne une explication légèrement différente.

La théosophie bouddhiste nous apprend par Mme Blavatsky, fondatrice de cette école en Occident, que le Logos Divin est le principe universel des hommes-dieu, des Bouddha, principe qui porte le nom de Bouddhi, qui constitue l'homme parfait, et qui n'est pas encore apparu dans notre humanité, possédant à peine actuellement le cinquième principe (3). Ce principe Boud-

1. Voir le *Voile d'Isis*, février 1907. Le Plan Astral.
2. *Idem*, juin-juillet 1907.
3. Le *Manas*. Voir la suite dans notre étude quand nous étudierons la constitution astrale de l'homme (Manas ou Intelligence).

dhi (1) a atteint néanmoins son entier développement chez certains êtres qui ont vécu sur notre planète, ces êtres passés depuis sur le plan astral supérieur.

Ces êtres supérieurs, délivrés du joug des réincarnations, n'hésitent pas cependant à certaines époques, tous les deux mille ans environ, à s'incarner dans le sein d'une femme, à subir à nouveau toutes les vésanies, les misères de la condition corporelle des hommes pour hâter par leur exemple, leurs enseignements, leur mort, par tous les actes de leur vie en un mot, l'évolution des humanités universelles.

Ces êtres supérieurs sont les Messies : Tels furent sur notre planète Iéhosouah : Messie de l'Ere Chrétienne ; Orpheus : Messie de l'Ere Gréco-Latine ; Khrisna-Boudha (2) : Messies de l'Ere des Grands Empires arbitraires de l'Asie ; Rani, Messie de l'Ere qui porte son nom. Et en remontant toujours plus haut nous arriverons au Rawana de la race noire et plus haut encore aux Atlantes (3).

Léon Combes

(*A suivre*)

L'Astrologie hiératique

M. Pierre Piobb va publier incessamment le premier volume d'un ouvrage considérable sur les Mystères des Dieux.

Dans ce premier volume il traite du culte de Vénus *et il explique les différents sens que l'on donnait au mythe de la déesse, dans les cénacles initiatiques de l'Asie-Mineure ou des îles de l'Archipel. Nous avons la bonne fortune de donner à nos lecteurs une page de cette œuvre érudite.*

Dans le sens uranographique d'un mythe, le dieu représente le Soleil, mais un Soleil correspondant à un des signes du Zodiaque.

L'astronomie moderne qui se cantonne, soit dans les calculs de positions des astres, soit dans l'observation simple, a négligé certaines méthodes usitées par les savants anciens. A vrai dire, ces méthodes auraient fait dévier l'astronomie de son véritable but, qui est la connaissance superficielle des mondes. Elles l'auraient engagée dans une voie parallèle et l'auraient transformée en cosmologie. La cosmologie, science née d'hier, a pour objet la connaissance intrinsèque des choses. Tandis que l'astronomie pèse, mesure, analyse les corps célestes, la cosmologie,— dans sa partie astrale — étudie leurs rôles réciproques, leurs effets les uns sur les autres, donne les raisons de leur évolution, de leur état, etc. En d'autres termes l'astronome agit à l'égard des astres comme un critique littéraire qui, en présence d'un livre le pèserait, le mesurerait, en compterait les feuilles, voire les lettres, mais ne le lirait pas. Le cosmologue vient après lui, lit le livre et en rend compte.

La cosmologie, cependant, ne pouvait apparaître que de nos jours. Il fallait que maintes autres scènes, moins synthétiques, fussent parvenues à une quasi-perfection, pour qu'elle puisse donner des résultats.

Or, appliquée aux astres, la cosmologie, dans l'antiquité a créé l'astrologie. Il ne faut pas prendre toutefois, ce vocable dans le sens « d'art de la bonne aventure » que le vulgaire lui attribue. L'astrologie pour les anciens était l'étude des corps célestes du système solaire dans leur rapport avec notre sphéroïde terrestre. Elle avait comme fondement une induction électro-magnétique des astres, dont la formule mathématique a été donnée récemment. Cette induction était appelée *influx*. Le jeu entremêlé des divers influx, soumis naturellement aux lois générale du système, produisait les conditions de la vie sur la terre. C'était, en somme, la science du dé-

1. Ou *Budhi*.

2. Parfois un messie se réincarne deux et même plusieurs fois quand son œuvre, par suite des entraves du plan physique, avorte après sa première incarnation.

3. Nous informons le lecteur que nous ne rapportons ici que l'exposé des doctrines messianiques des diverses écoles, sans prendre parti ni pour les unes ni pour les autres. Notre éclectisme, guidé par notre intuition, n'en rejette aucune et s'accommode de toutes dans leurs grandes lignes en les greffant les unes sur les autres dans ce qu'elles ont de rationnel.

terminisme, matériel et psychologique. Dans son ensemble, elle ne pouvait être rejetée que par les esprits imbus de l'hypothèse de notre libre arbitre et pénétré de la valeur primordiale de l'homme dans l'univers.

L'astrologie des anciens est donc une science très admissible, très légitime. On doit la considérer comme un embryon d'où sortirent d'une part l'astronomie de Képler et de l'autre la cosmologie contemporaine. C'est, en somme, la cosmologie céleste du système solaire.

Les mythes, dans leur sens uranographique, tiennent compte des données de cette science. Les dieux dont ils traitent s'adaptent au Soleil et leurs natures, qui correspondent respectivement à une des formes de la Divinité inconnaissable, se différencient selon la qualité de chacun des signes du zodiaque.

Le Zodiaque est un cercle. C'est l'orbite terrestre ou écliptique. L'écliptique, à vrai dire, n'est pas un cercle. C'est plutôt une ellipse. Mais, pour la commodité du raisonnement, on peut la considérer comme un cercle.

Le Zodiaque donc, comme tout cercle, se divise en douze parties égales de 30 degrés chacune, qui portent respectivement le nom d'une constellation traversée par l'écliptique. Ici, il faut bien prendre garde à une distinction préalable. Le Zodiaque est une courbe fermée, imaginaire en ce sens qu'elle ne se *voit* pas sur le ciel. Le Zodiaque c'est l'écliptique, et non pas l'ensemble des constellations dont le nom est identique à celui de chacune de ses branches ou *signes*. Les constellations, par suite de la précession des équinoxes, ne correspondent que tous les 25.000 ans environ aux signes dont elles portent le nom. Ainsi, de nos jours, c'est la constellation des Poissons qui correspond au signe du Bélier.

Le Zodiaque, en tant que cercle, n'a aucun rapport avec ces constellations. Les noms de ses divisions, quoique semblables à ceux de ses constellations, ont par eux-mêmes une signification propre (1). Les idéographismes par lesquels, de toute antiquité, les savants les symbolisèrent, ont leurs raisons dans des formes de noumènes. Mais c'est là de la Haute Science et non point de l'hiérologie.

Le Zodiaque se compose, par conséquent, de douze signes. Dans l'ordre où semble les parcourir le Soleil autour de la terre, ces signes sont : le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Chacune de ses appellations est un symbole. Si, au lieu du Zodiaque, nous considérions le cercle parfait dont la Divinité est à l'infini le centre inconnaissable, chacune de ces appellations correspondrait alors à une des formes de cette Divinité. Mais si nous plaçons, par transposition et par hypothèse, la Divinité dans le Soleil, chacun des signes zodiacaux sera réellement la représentation d'une de ses formes. Nous pouvons donc dire que tel dieu est le Soleil de tel signe, car tout se passe comme si c'était ainsi.

Vénus déesse, uranographiquement parlant, est le Soleil de la Balance. C'est même, probablement, ce fait qui a donné lieu à l'appellation moderne de la planète Vénus. En effet, dans l'antiquité, cet astre portait un nom nettement différent de celui de la déesse : les Grecs disaient *Phôsphoros* et les Latins *Lucifer*. Mais la théorie astrologique établit un rapport étroit entre cette planète et le signe de la Balance. Il y a eu vraisemblablement une substitution de nom très naturelle et très compréhensible.

Le signe de la Balance est le septième du Zodiaque. Il est d'abord le symbole de l'équilibre. Si l'on considère, en effet, le cercle de l'horizon, en plaçant à l'est le signe du Bélier, premier de tous, on aura, à l'ouest, la Balance. La Balance se trouve à l'extrémité d'un diamètre, dont l'origine serait le Bélier. Elle s'op-

1. Cf. Paul Flambart. *Preuves et bases de l'astrologie scientifique*, p. 133 : «... Aujourd'hui, comme dans l'antiquité, on peut appeler le Bélier la douzième partie du Zodiaque que traverse le Soleil aussitôt après l'équinoxe de printemps ; rien ne prouve *a priori* que ces signes ou divisions ainsi invariables, ne caractérisent pas des zones d'influences particulières indépendantes des étoiles. »

pose à lui et, par cette opposition même, paraît maintenir l'équilibre entre toutes les parties du cercle. Ainsi, également, elle assure l'union entre les différents points de la circonférence.

On trouvera donc dans le symbole de la Balance une *idée* d'équilibre, une *force* de cohésion et une *forme* d'union. Ce sont bien là les caractéristiques de la déesse Vénus, dont le sens métaphysique est l'attraction.

PIERRE PIOBB

Janvier Occultiste

1. *Vendredi.*
2. *Samedi.*
3. *Dimanche.* — Le Cours du docteur Rozier est suspendu jusqu'au dimanche du 17 janvier.
4. *Lundi.* — Astrologie, DACE, E. H.
5. *Mardi.* — L'Evangile, SÉDIR, E. H.
6. *Mercredi.* — L.·. Mart.·. Villida, 9, rue des Beaux-Arts, DACE.
7. *Jeudi.* — Médecine hermétique, PAPUS. E. H.
8. *Vendredi.*
9. *Samedi.* — L.·. Mart.·. *Hermanubis*, 13, rue Séguier. PHANEG. — L.·. Mac.·. Mixte *le droit humain*, nº 4, 51, rue du Cardinal-Lemoine, 8 h. 1/2 du soir.
10. *Dimanche.*
11. *Lundi.* — L.·. Mart.·. *Melchissedec*, 13, rue Séguier, V. BLANCHARD.
12. *Mardi.* — L'Evangile, SÉDIR, E. H.
13. *Mercredi.*
14. *Jeudi.* — *Conférence Esotérique*, PAPUS, Palais des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, 8 h. 1/2 du soir. Prix de la *Carte d'abonnement 10 francs* ou 2 francs par entrée. PROGRAMME : L'Amour et la Vie; Les Trois Forces en action sur l'Esprit incarné ; Le Destin (Astral), la Providence (Divin), la Volonté (Humain) ; Paroles Evangéliques à ce sujet; Nahash et Shanah ; L'Aveuglement de l'Amour ; La Vie et sa raison d'être; Le corps de demain et les corps actuels ; Nos actions et leur action dans l'Invisible ; Clichés Astraux et Providence.
15. *Vendredi.*
16. *Samedi.* — *Cours d'Hermétisme*, par SÉDIR. — La philosophie hermétique ; Suite de son histoire publique ; Exposé sommaire des travaux successifs des meilleurs auteurs depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours, sur l'alchimie et la transmutation : E. H.
17. *Dimanche.* — Haute Magie, docteur ROZIER, 12, rue de Buci.
18. *Lundi.* — Astrologie, DACE, E. H.
19. *Mardi.* — L'Evangile, SÉDIR, E. H.
20. *Mercredi.* — L... Mart.·. Villida, 9, rue des Beaux-Arts, DACE.
21. *Jeudi.* — Médecine hermétique, PAPUS, E. H.
22. *Vendredi.*
23. *Samedi.* — L.·. Mart.·. *Hermanubis*, 13, rue Séguier, PHANEG.
24. *Dimanche.* — Haute Magie, docteur ROZIER, 12, rue de Buci, L.·. Maç.·. Mixte du *droit humain nº 1*, 51, rue du Cardinal-Lemoine, 2 h. 1/2 de l'après-midi.
25. *Lundi.* — L.·. Mart.·. *Melchissedec*, 13, rue Séguier, V. BLANCHARD.
26. *Mardi.* — L'Evangile, SÉDIR, E. H.
27. *Mercredi.* — L.·. Maç.·. *Humanidad*. Rite Espagnol, 13, rue Séguier, 8 h. 1/2 du soir, TEDER.
28. *Jeudi.* — Conférence Spiritualiste, PAPUS, Grande salle du Palais des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, 8 h. 1/2 du soir, Entrée : 0 fr. 50. Places réservées, 1 fr.
29. *Vendredi.*
30. *Samedi.*
31. *Dimanche.* — Haute Magie, docteur ROZIER, 12, rue de Buci.

NOTA. — Les cours de l'Ecole Hermétique, 13, rue Séguier, et les tenues des Loges Martinistes ont lieu à 8 h. 1/2 du soir et les cours du docteur Rozier, 12, rue de Buci, à 4 h. 1/4 de l'après-midi.

Pour tout ce qui concerne l'Ecole Hermétique et les conférences, s'adresser à M. Paul Veux, 5, rue de Savoie.

R. G. S.·. L.·.

Le Gérant : P. Chacornac

Imp. H. Jouve, 15, rue Racine, Paris.